

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie« Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Chers amis de nos protégés d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique,

Puis-je aujourd'hui vous faire part d'une merveilleuse nouvelle? Depuis plus de 60 ans que nous, les Sœurs de Marie, consacrons notre vie au service des pauvres – et c'est également grâce à vous. Grâce à votre générosité, nous avons pu transformer le destin de plus de 160 000 enfants. Je vous en remercie du fond du cœur. Beaucoup d'élèves sont arrivés chez nous traumatisés par leur extrême pauvreté. Mais aujourd'hui, ils sont pleins d'espoir quant à leur avenir.

Je ne peux que m'émerveiller des miracles que Dieu accomplit dans la vie de nos protégés. Ici, ils évoluent positivement et harmonieusement grâce à l'apprentissage, au jeu, à la prière et au travail. Certains d'entre eux sont heureux de pouvoir profiter pour la première fois de leurs propres fournitures scolaires, d'un lit, de trois repas par jour, de soins médicaux et ainsi que d'un espace de jeu et de créativité. Nous leur apportons avec amour tout ce dont ils ont besoin et leur donnons le sentiment d'appartenir à une famille.

C'est une bénédiction qu'ils désirent aussi partager avec d'autres. Certaines de nos diplômées décident



par exemple de devenir Sœurs après avoir obtenu leur diplôme. Notre œuvre ne cesse donc de se développer par la grâce de Dieu et grâce à votre aide.

Mais notre mission n'est pas aisée. Sans vos prières, votre charité active et votre soutien financier, nombreux sont les défis que nous ne pourrions pas relever.

Nous espérons donc et prions pour que vous continuiez à nous soutenir fidèlement. Car nous avons plus que jamais besoin de vous. Mes consœurs, qui voyagent toujours à deux dans les régions défavorisées, parlent de la grande détresse qu'elles y voient. De nombreux enfants vivent encore en marge de la société, dans des conditions terribles et confrontés à certains dangers. Ce sont précisément ces personnes extrêmement démunies que nous voulons sauver de leur condition désespérée en leur offrant la sécurité d'un foyer et un avenir meilleur.

C'est ainsi que nous mettons fin ensemble au cycle de la pauvreté. Avec votre aide, nous parviendrons à faire du monde un endroit meilleur. Même la peur de l'avenir, des catastrophes potentielles, etc. disparaît un peu. Car l'espoir et les perspectives positives de nos protégés nous donnent du courage pour les générations actuelles et futures.

*Nous comptons sur votre aide et continuons à prier pour vous. Que Dieu vous bénisse.
Cordialement,*



Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«



L'élève du foyer de jeunes filles de Kisarawe profite du temps passé avec sa petite sœur lors d'une visite chez elle. Une fois qu'elle aura terminé sa scolarité, il faut espérer qu'elle pourra l'aider elle aussi à se construire un avenir meilleur.

Encore une magnifique fête

Lorsque l'on demande aux élèves quel est leur jour préféré de l'année, la réponse est généralement unanime: notre anniversaire, le 15 août. Et pour cause, cette occasion particulière s'accompagne de nombreuses friandises, de jeux partagés et de cadeaux pour tous. Cette année encore, nos protégés ont donc vécu une magnifique fête d'anniversaire. Voyez-vous la joie et la gratitude des enfants et des adolescents sur les photos? C'est grâce à vous, nos chers amis, que tout cela est possible et nous vous en remercions de tout cœur.



Le moment est venu!

430 garçons viennent d'entrer pour la première fois dans le foyer de garçons de Minglanilla. Ce qui semble au premier abord étrange et quelque peu intimidant deviendra bientôt pour eux un foyer agréable et sûr. Ils y vivront et y apprendront

pendant six ans – et espérons-le, comme Blessy (voir page 6), ils quitteront le foyer avec un bon diplôme.

Quand tant d'enfants arrivent en même temps, il y a beaucoup à faire. Découvrez par vous-même comment se déroule la première journée des protégés.

1



Tôt le matin, le bus scolaire se met en route pour aller chercher les nouveaux élèves au point de rendez-vous convenu. Ils viennent de différentes régions et ont parfois déjà fait un long voyage.

2



Les garçons peuvent tout d'abord prendre des forces pour la journée autour d'un bon petit-déjeuner. La plupart d'entre eux l'apprécient vraiment.

3



Les nouveaux arrivants font la queue pour faire vérifier les documents qu'ils ont apportés. Ils doivent alors présenter le résultat du test de dépistage de l'hépatite, l'accord des parents et l'attestation d'admission. Si un élève n'a pas encore passé le test de l'hépatite, il peut le faire à l'infirmerie.

Une fois que tous les noms ont été comparés à la liste d'inscription, les garçons sont affectés à leurs nouvelles familles*. On prend alors une photo individuelle de chacun d'entre eux et on leur attribue un numéro d'identification personnel. Ces informations sont ensuite inscrites sur un badge qu'ils portent autour du cou.

4



Les formalités administratives sont terminées. Les garçons plus âgés coupent ensuite les cheveux des nouveaux arrivants. À cette occasion, les élèves plus expérimentés peuvent répondre à certaines questions des nouveaux.

5



Les garçons sont heureux de recevoir un cartable contenant le matériel nécessaire à l'apprentissage, leur uniforme scolaire ainsi que quelques effets personnels comme des chaussures, des serviettes, du gel douche, etc.

6



Ensuite, pleins d'excitation, les garçons posent encore une fois devant l'appareil photo pour quelques photos de groupe. On leur montre leur salle de classe et leur dortoir avant de les emmener dans leur nouvelle famille*. C'est ainsi qu'une journée bien remplie s'achève. Les nouveaux protégés sont impatients de savoir ce qui les attend.

*Famille: une quarantaine de garçons qui partagent la salle de classe et le dortoir et qui, souvent, passent aussi leur temps libre ensemble. Une Sœur «Mère» est là pour veiller sur eux avec amour.

Un exemple à suivre

Récemment, nous avons reçu un message d'une fidèle donatrice nous informant qu'à l'occasion de son centième anniversaire, elle avait décidé de nous faire un don précieux. Nous sommes profondément touchés par sa générosité.

Il se peut que vous fêtiez bientôt votre anniversaire – peut-être pas encore le 100e – et que vous profitiez de l'occasion pour faire un don aux Sœurs de Marie. Vous seriez assuré(e) de la gratitude sincère de nos élèves.

Ici, on m'a libérée de mon fardeau



Blessy vient de vivre un jour très spécial. C'est avec une grande joie que la jeune fille de 18 ans a enfin pu recevoir son certificat de fin d'études. Les dernières semaines n'ont pas toujours été faciles, car il y avait beaucoup à apprendre pour les examens à venir. Mais maintenant, c'est fait et Blessy envisage l'avenir

avec confiance.

La jeune fille du foyer de jeunes filles de Talisay aux Philippines est aujourd'hui profondément reconnaissante de son séjour chez les Sœurs de Marie. Elle partage avec nous son parcours de vie jusqu'à présent vie jusqu'à présent:

Malheureusement, je ne me suis jamais vraiment sentie chez moi à la maison. Mon père causait de gros soucis à ma mère et je souffrais moi aussi de son comportement. J'étais une enfant à l'époque et bien sûr, tout cela me pesait. Mais je n'avais jamais le droit de pleurer, car mon père considérait que c'était un signe de faiblesse.

Et nous étions très pauvres. La situation s'est encore aggravée lorsqu'un jour mon père nous a quittés. Nous étions maintenant livrés à nous-mêmes. Mon grand-père était gravement malade et ma mère devait s'occuper de nous tous. La mort de mon grand-père a laissé un autre vide dans notre vie. Puis ma grand-mère est tombée malade. Des tas de dettes n'ont cessé de s'accumuler. Ma mère s'est battue pour tout reprendre en main. Les conflits familiaux et les pertes personnelles m'ont beaucoup

pesé. Je n'avais pas d'amis. Je ne pouvais donc partager mes sentiments avec personne et j'étais souvent seule avec ma tristesse. C'était une période très difficile pour moi. Comme j'aurais souhaité avoir un père auprès de moi à ce moment-là!

Dans toute cette souffrance et cette misère, j'ai pris une décision: j'aiderai ma famille à sortir de la pauvreté! J'ai donc redoublé d'efforts à l'école. Le manque de soutien de mon père a renforcé ma détermination à persévérer.

Grâce à Dieu, j'ai eu la chance d'obtenir une place chez les Sœurs de Marie. L'admission au foyer de jeunes filles a été un tournant dans ma vie, qui m'a permis de me projeter dans un avenir plein d'espoir et de nouveaux objectifs.

Lorsque je suis entrée pour la première fois dans le foyer, c'était comme un rêve. Contrairement à beaucoup d'autres enfants, je n'ai pas eu le mal du pays. Au début, j'étais plutôt réservée et je parlais peu aux autres. Je n'étais tout simplement pas habituée, car je n'avais jamais eu d'amis. Mais avec le temps, j'ai réalisé: ici, tout le monde a son histoire. Et c'est ce qui nous lie les uns aux autres.

Dans cet endroit merveilleux, on m'a libérée de mon fardeau.

J'ai découvert de nouvelles compétences et de nouveaux intérêts que je ne soupçonnais pas. J'ai particulièrement aimé les matières scientifiques comme la biologie et la physique et j'ai donné le meilleur de moi-même en classe.



Avec les autres diplômées, Blessy savoure le moment solennel avec Sœur Elena.

J'ai pu apprendre le violon et j'ai pris plaisir à faire du journalisme et de la photographie. Mon souhait est d'obtenir bientôt, je l'espère, une bourse pour pouvoir poursuivre mes études. Peut-être qu'un jour, je pourrai devenir médecin. Dans tous les cas, je veux aider les autres et les encourager à accomplir la mission que Dieu leur a confiée. Aujourd'hui, je suis donc reconnaissante du fond du cœur à nos soutiens et à nos bienfaiteurs qui m'ont permis de sortir de la pauvreté.

Une bouée de sauvetage dans la tourmente

Lorsqu'il est question de catastrophes naturelles, les Philippines figurent parmi les zones à haut risque. La saison des typhons reprend donc actuellement dans cette région. Au Guatemala aussi, de violentes tempêtes ont malheureusement confirmé il y a quelques semaines les statistiques selon lesquelles le pays fait également partie des régions les plus menacées du monde.

La tempête tropicale «Alberto» a provoqué d'énormes dégâts à la mi-juin, notamment dans la partie sud du Guatemala. Certains protégés sont originaires des régions touchées. Ils se sentent en sécurité chez les Sœurs de Marie. Mais qu'en est-il de leurs familles restées au pays? Parfois, il suffit d'une tempête comme celle-ci pour les priver de ce qui leur reste. Lorsque les récoltes sont mauvaises, elles ont à peine assez d'argent pour acheter les produits de première nécessité.

Personne ne sait quand la prochaine tempête aura lieu. La plupart des gens sont encore plus conscients de la nécessité pour les jeunes d'un bon diplôme de fin d'études. C'est un premier pas vers un meilleur avenir. Et c'est souvent la seule bouée de sauvetage pour les familles concernées. Heureusement, les Sœurs de Marie permettent cela!

Extraits du courrier de nos lecteurs



Je suis reconnaissante de pouvoir soutenir une œuvre aussi merveilleuse. Je vous souhaite la protection et la bénédiction de Dieu.

Mme Winkel

Il est rare et merveilleux de trouver encore des associations qui répondent aux besoins des enfants et les soutiennent dans leur cheminement de vie lorsque cela n'est pas possible chez eux.

Oui, les enfants ont besoin de ce soutien, ils ont besoin de personnes à qui se raccrocher. Ils ont besoin de ressentir qu'ils sont aimés. Et c'est là qu'il faut nous tourner vers Dieu.

Nous sommes tous enfants de Dieu et nous devons aujourd'hui nous demander: comment intégrer la gloire de Dieu dans notre routine quotidienne? Comment lui parler, prier; comment lui demander sa miséricorde; comment demander sa grâce et sa bénédiction?

Les Sœurs répondent très bien à ces questions. C'est pourquoi je vous souhaite la bénédiction infinie de Dieu.

Monsieur Klug

Nous vous remercions

À maintes reprises, de chers amis incluent les Sœurs de Marie dans leurs dernières volontés. Les mots nous manquent face à l'altruisme et à l'amitié dont témoigne cet acte. Et pourtant, nous souhaitons ici exprimer notre affection par un simple «merci». Même si ces donateurs ne sont plus en vie pour en être les témoins, grâce à leur legs, les enfants et les jeunes pourront profiter d'un avenir meilleur sur le long terme. Que Dieu vous bénisse!



Qui a la chance de cueillir une mangue fraîche directement sur l'arbre? Les filles de la *Villa de las Niñas Tegucigalpa* au Honduras se réjouissent

de cueillir les fruits mûrs. D'autres en profitent déjà entre-temps. Quelle chance que les mangues pendent si bas!

à nos amis

N° 125 · 26^e année · Octobre 2024

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal no IBAN:
CH88 0900 0000 8002 6301 5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.